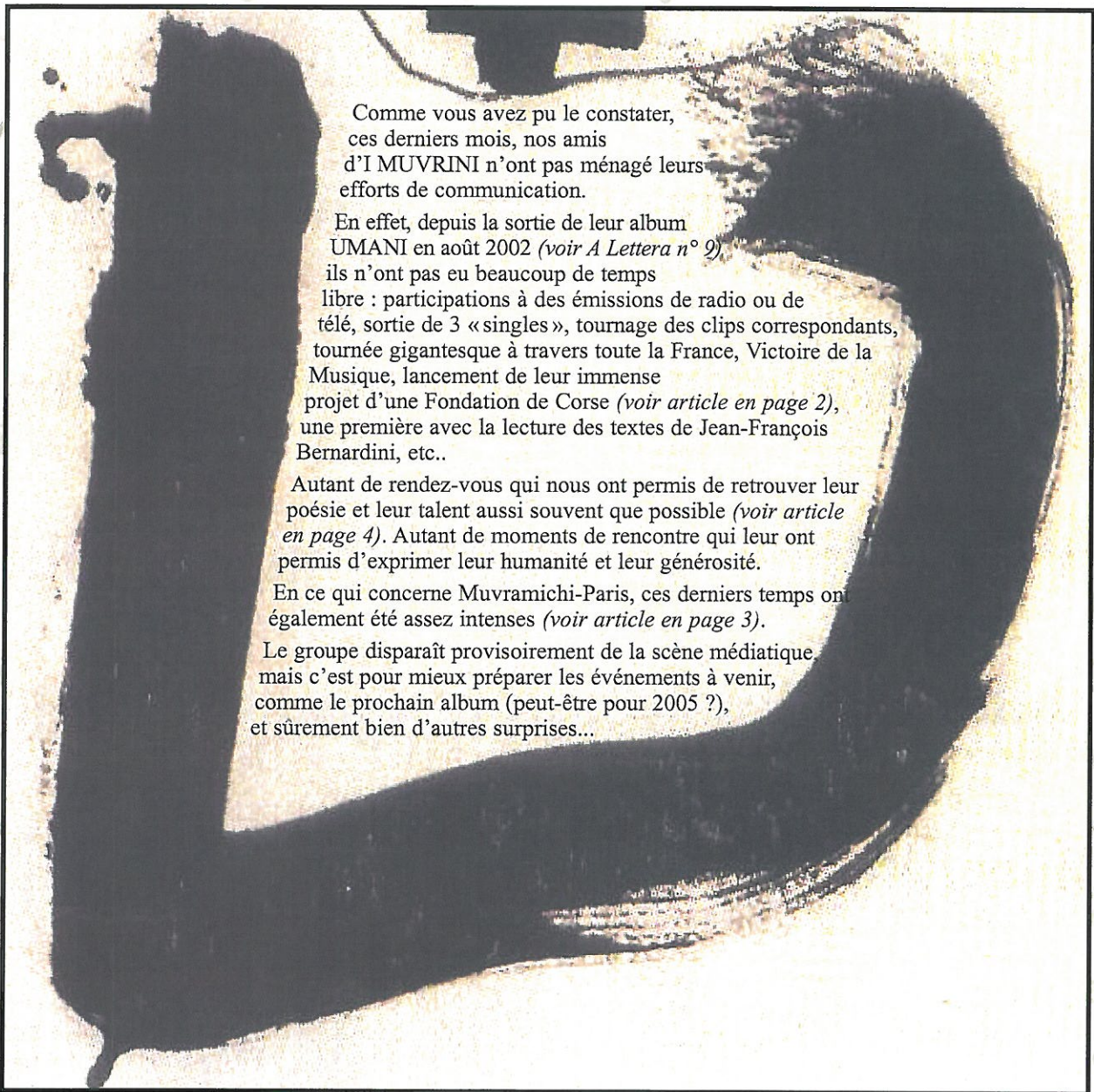


# MUVRAMICHI

Les amis d'I Muvrini

A LETTERA N° 10 - AVRIL 2004



Comme vous avez pu le constater, ces derniers mois, nos amis d'I MUVRINI n'ont pas ménagé leurs efforts de communication.

En effet, depuis la sortie de leur album UMANI en août 2002 (*voir A Lettera n° 9*) ils n'ont pas eu beaucoup de temps libre : participations à des émissions de radio ou de télé, sortie de 3 « singles », tournage des clips correspondants, tournée gigantesque à travers toute la France, Victoire de la Musique, lancement de leur immense projet d'une Fondation de Corse (*voir article en page 2*), une première avec la lecture des textes de Jean-François Bernardini, etc..

Autant de rendez-vous qui nous ont permis de retrouver leur poésie et leur talent aussi souvent que possible (*voir article en page 4*). Autant de moments de rencontre qui leur ont permis d'exprimer leur humanité et leur générosité.

En ce qui concerne Muvramichi-Paris, ces derniers temps ont également été assez intenses (*voir article en page 3*).

Le groupe disparaît provisoirement de la scène médiatique mais c'est pour mieux préparer les événements à venir, comme le prochain album (peut-être pour 2005 ?), et sûrement bien d'autres surprises...

# UNE ENTREPRISE DE GRANDE ENVERGURE

*Préoccupés par l'avenir de leur terre et sensibles aux manques qui la peuplent,*

*I MUVRINI n'ont jamais su se contenter de transmettre leur message d'humanité et de générosité.*

*Ils ont toujours désiré mettre leurs possibilités de citoyens, leurs capacités d'artistes et leur conscience d'hommes au service de l'autre et de l'action collective. Voyant les gens se replier de plus en plus sur eux-mêmes et leurs propres possibilités grandir, ils ont décidé de frapper plus haut et plus fort avec la Fondation de Corse.*

**D**e quoi s'agit-il ? Dans leur esprit, la Fondation de Corse aura pour objet d'intervenir dans des domaines aussi différents que les jeunes, l'environnement, la citoyenneté, la culture, le développement du patrimoine, l'éducation, la solidarité, etc.. Sa mission sera « d'éveiller, de susciter, d'accompagner » des projets, tant du point de vue moral, qu'humain, matériel ou financier. Par exemple, la Fondation pourra attribuer des bourses à des jeunes, mettre à disposition du matériel ou des locaux pour épauler un projet, soutenir financièrement un projet naissant ou une action de solidarité.

Si, pour des raisons évidentes, cette Fondation sera dans un premier temps principalement tournée vers la Corse, elle pourra également, et notamment grâce à des partenariats avec des associations ou d'autres fondations, soutenir des projets en dehors de l'île.

**P**ourquoi une fondation ? L'intérêt de créer une fondation réside en plusieurs points : d'une part, les conditions à remplir étant drastiques, cela permet d'obtenir une crédibilité importante pour soutenir tous ces projets, ainsi qu'une indépendance morale et financière qui exclut toute compromission. D'autre part, la fondation en tant que telle est en droit de recevoir des dons immobiliers et des legs, ce qui permettrait d'augmenter ses capacités à soutenir ou mettre en œuvre un certain nombre d'initiatives. De plus, l'existence d'une fondation permet d'inscrire son action dans la durée, de par son auto-financement, sans être à la merci quotidienne de subventions ou de dons qui viennent ou ne viennent pas. Enfin, elle facilite l'ouverture et l'élargissement grâce à des partenariats avec d'autres fondations.

**Q**uels critères doit-on remplir ? Il est très difficile de créer une fondation. En effet, toute fondation est régie par la loi et le titre de Fondation est soumis à l'appréciation du Conseil d'État et du ministère de l'Intérieur. Pour obtenir ce titre, il faut donc présenter un dossier de candidature qui démontre l'ancienneté de la démarche, son utilité publique ou son intérêt général, son éthique et sa transparence. Il faut aussi que cette fondation dispose d'une dotation initiale de 762 245 euros (soit environ 5 millions de francs), de façon à ce qu'elle puisse s'auto-financer.

**E**t l'Association dans tout ça ? Ne pouvant répondre spontanément à ces critères, I MUVRINI ont décidé d'envisager une première étape sous la forme associative en créant l'Association pour une Fondation de Corse. Le but de cette association est de collecter les 762 245 euros nécessaires, préparer le dossier de candidature au titre de Fondation, réunir un maximum d'adhérents et de soutiens pour constituer un socle populaire important, et amorcer l'activité de la future Fondation. Mais le rôle de l'Association demeurera fondamental par la suite car c'est elle qui restera l'un des moteurs pour la collecte des fonds et l'augmentation du capital de la Fondation qui sera ainsi mieux armée pour soutenir les projets choisis.

**O**ù en sommes-nous aujourd'hui ? Si la Fondation n'est encore qu'un lointain projet, l'Association, elle, existe bel et bien depuis septembre 2002. À l'heure actuelle, elle regroupe déjà plus d'un millier d'adhérents, 7 associations-partenaires, 1 entreprise-partenaire et 3 municipalités. Et elle a réuni plus de 27 000 euros (adhésions, dons, partenariat et manifestations particulières confondus).

L'Assemblée générale de l'Association a eu lieu le 06 septembre 2003, permettant ainsi à chacun de faire le point sur la situation actuelle et sur les perspectives d'avenir du projet.

Une grande journée d'information a également été organisée le 25 octobre 2003 sur les ondes de RCFM.

Les opérations se multiplient autour de cet immense projet, chacun ayant à cœur de participer, selon ses possibilités et ses moyens. Ainsi, une adhérente de l'Association a décidé de donner 1 euro par location de ses gîtes ruraux, une personne a fait un don de 1000 euros, une association a organisé un vide-grenier au profit de l'Association, etc..

D'un point de vue médiatique, ce projet a reçu le soutien de personnalités aussi diverses que Michel Fugain, le Professeur Jean-Michel Fabiani (de l'hôpital G. Pompidou), Georges Moustaki, Nicolas Hulot, Manu Di Bango ou Murray Head.

**E**t moi, qu'est-ce que je peux faire ? Chacun, à notre niveau, nous avons la capacité d'intervenir et d'agir dans notre société et plus particulièrement à travers l'action proposée par I MUVRINI et la Fondation de Corse. Leur démarche est pleinement centrée sur une citoyenneté active, et celle-ci commence par là.

La première démarche est, bien-sûr, celle d'adhérer et de faire adhérer. Pour soi-même, il suffit de renvoyer le bulletin d'adhésion avec le montant de la cotisation. Pour les autres, il suffit de se tenir informés et de servir de relais en diffusant l'information à toutes les personnes susceptibles d'être intéressées.

À un autre niveau, toute initiative permettant de récolter des fonds et de faire passer l'information est, bien évidemment, la bienvenue : débat d'idées ou réunion d'information, loto ou tombola entre personnes d'un même quartier, d'une même association ou d'un même groupe d'amis, dons personnels ou collectifs... toutes les initiatives sont dignes d'intérêt.

Encore à un autre niveau, chacun d'entre nous peut être ambassadeur auprès de sa municipalité ou d'une entreprise et mettre ensuite l'Association en relation avec celle-ci afin de mettre en place un partenariat.

N'hésitez pas à vous inspirer des autres et à rivaliser d'ingéniosité.

*Pour qu'une telle idée ne soit plus seulement une utopie mais qu'elle puisse être mise en œuvre concrètement...*

## ADHÉREZ ET FAITES ADHÉRER

à l'Association pour une Fondation de Corse

AFC - BP 55 - 20416 Ville de Petrabugno Cedex

<http://assofondcorsica.free.fr/>

COMITÉ DE RÉDACTION

Isabelle Dorland

Pascale Gouit

Anne-Marie Testa

Jean-Claude Testa

Marie-Hélène Vavasseur

## LES CINQ ANS DES MUVRAMICHI-PARIS

*Un journée riche en émotions pour tous les membres de l'association...  
Allora chè ?*



**D**imanche 2 Novembre 2003 : une date à jamais gravée dans nos mémoires. En effet, notre association Muvramichi-Paris soufflait ses 5 bougies. Cinq années d'existence, et que de chemin parcouru !

**U**ne soixantaine de personnes avait répondu à l'appel de Corinne et s'était retrouvée, à midi précise, au restaurant la Bouteille d'Or, sur les quais de Seine, aux pieds de Notre-Dame. Plusieurs membres d'I MUVRINI avaient été annoncés : c'est Alain, Martin et Stéphane qui nous firent la surprise et l'amitié de nous rejoindre.

**A**u moment où nous étions tous rassembleés autour des traditionnels verres de vin d'orange est monté, du fond de la salle, un bruit d'étonnement. Toutes les têtes se sont tournées vers la baie vitrée pour apercevoir... Jean-François descendant d'un taxi. Muvramichi-Paris était en effervescence. La journée s'annonçait sous les meilleurs auspices et forte en émotion.

**C**orinne, notre présidente, très émue, prononça une allocution de bienvenue retraçant l'existence, déjà bien remplie, de l'association qui a été à la croisée de beaucoup de chemins et qui a vu naître de belles histoires d'amitié.

**N**ous sommes passés ensuite tranquillement à table, pour nous régaler d'excellents plats aux saveurs de Corse. L'ambiance était agréable, chaleureuse, conviviale, parfois enjouée, certaines situations tournant à l'hilarité générale... Et c'est pour notre plus grand plaisir que nous avons eu un large échantillon du sens de l'humour très prononcé et du talent d'amuseurs de certains de nos invités !

**À** la fin du repas, nos quatre amis se sont prêtés volontiers au jeu des questions-réponses. Notamment Martin, intronisé ce jour là par Jean-François porte-parole volontaire désigné d'office. C'est là que nous avons appris qu'il fallait retenir la date du 20 Mars 2004 pour un événement exceptionnel.

**P**lus sérieux, Jean-François a ensuite exposé les projets de l'Association pour une Fondation de Corse, en nous expliquant les attentes et surtout les espoirs que cela suscite.

**T**rès attentives, les personnes présentes ont pu constater une nouvelle fois, s'il en était besoin, que les MUVRINI savaient non seulement merveilleusement chanter, mais avaient aussi beaucoup de choses à dire et de chemins à montrer.

**S**'en sont suivies une série de photos et de dédicaces, dans une ambiance plus que décontractée.

**L**'après-midi s'est doucement écoulé, jusqu'à l'arrivée attendue du gâteau et du champagne...

Puis, vers 17 heures, il a fallu penser à se séparer, en se promettant de toujours garder cet esprit de famille qui caractérise tant Muvramichi-Paris.

**V**isiblement très heureux de ces heures passées en notre compagnie, nos invités nous ont quittés pour les répétitions au Théâtre du Palais Royal. Rendez-vous était donné pour le lendemain.

**M**uvramichi-Paris cet après-midi-là était devenu Muvramichi-France (avec des membres venus des quatre coins de l'Hexagone), mais également Muvramichi-Europe (avec des adhérents qui avaient fait le déplacement d'Allemagne, de Belgique et de Hollande). Pourquoi alors ne pas se mettre à rêver d'un Muvramichi-MONDU ?

**E**n tout cas, tout le monde était d'accord sur une chose : expérience à renouveler... sans modération.



*Nous voulions, au nom des Muvramichi-Paris présents ce jour là, remercier très sincèrement Corinne, Anne-Marie, Jean-Claude, Marie-Jo et Marie-Line, pour le superbe moment qu'ils nous ont permis de vivre. Un immense et chaleureux merci à Alain, Jean-François, Martin et Stéphane, pour leur disponibilité et leur gentillesse. Nous savons combien leur temps est précieux et nous avons d'autant plus apprécié leur présence.*

# LE SPECTACLE

*Un endroit plutôt habitué à accueillir les vers de Racine que les sons de la Corse...  
Allora induve ?*

**Lundi 3 Novembre 2003** : la tête et le cœur encore bien remplis des moments partagés la veille autour de ce repas d'anniversaire, nous avons rendez-vous dans l'un des plus beaux théâtres parisiens : Le Théâtre du Palais Royal.

Il faut avouer que notre joie était un peu teintée de tristesse car cette date sonnait, pour la plupart d'entre nous, la fin de la grande tournée UMANI.

Lovés bien confortablement dans nos fauteuils rouge carmin, dans ce théâtre-écran de 790 places, nous allions assister à un spectacle inédit, composé de trois parties.

À tout seigneur tout honneur, c'est Jean-François qui ouvre la soirée.

Dans un décor très sobre, à la seule lueur d'une bougie posée sur le piano, il est entré en scène, son cahier bleu à la main.

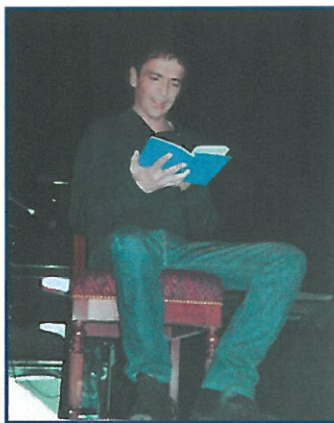
Sur le côté droit de la scène, une jeune femme et son violoncelle : la grande Laetitia Himo.

L'espace de sept textes choisis avec soin, parmi lesquels *Je me souviens de lui*, *La main sur la tête*, *Le fontainier* et *Tu sais, je suis un peu comme toi*, Jean-François captive, une fois de plus, son auditoire par sa sensibilité et son talent pour dire les mots justes et vrais qui parlent des souffrances et des rêves des Humains que nous sommes. Le tout délicatement soutenu par les notes sensibles de l'instrument à cordes.

Parfois l'émotion vous submerge, quand une phrase vous rappelle une personne ou une situation. Vous essayez péniblement de refouler cette larme qui tente de vous brouiller le regard...

Fin de la première partie.

À Laetitia Himo, ovationnée, succèdent sur la scène Alain, Martin et Stéphane, venus entourer Jean-François. Ils sont rejoints par Jean-Charles Adami, qui chante maintenant surtout avec l'ensemble Tavagna, et Maurice Grégoire Albertini, leader du groupe Di Maghju, pour une longue suite de chants polyphoniques. L'enchaînement est à couper le souffle. Ces chants sacrés, envoûtants, et ces voix venues d'ailleurs donnent le frisson et c'est une nouvelle émotion qui gagne la salle...



Sous un tonnerre d'applaudissements, le chœur des six hommes quitte la scène et voici que, un à un, s'installent les musiciens.

Alain Bonnin s'assied au piano ; Gilles Chabenat arrive avec son inséparable vielle ; Bruno Brandimont remplacera, ce soir encore, aux guitares et cetera, Jean-Bernard Rongiconi, pas tout à fait remis de sa mauvaise chute. César Anott, qui a revêtu pour la circonstance une élégante tunique africaine dans les tons orangés, a délaissé

sa basse électrique pour officier à la fois à la guitare et aux percussions. Et pour couronner le tout, l'inoubliable Régis Gizzavo a, lui aussi, répondu présent...

Et c'est parti pour une heure de concert acoustique. Une heure très riche au cours de laquelle nous découvrons *Di quale si l'amore*, *Rispondi mi ie*, *Un ti nê scurdà* ou encore *A strada*, entièrement revisités.

Tout au long de ce concert le bonheur évident de Jean-François, évoluant au milieu de ses musiciens dans une totale complicité, n'a d'égal que le nôtre...

La salle entière est sous le charme de ce spectacle intimiste, où les voix et les sons des instruments acoustiques sont si bien mis à l'honneur.

Mais le final est proche... Et comme il n'est de belle soirée qui se termine sans le majestueux *Dio vi salvi Regina*, le chœur polyphonique revient une dernière fois pour nous l'offrir, avec l'accompagnement de Laetitia Himo.

Le succès est au rendez-vous. Le public, debout, est très enthousiaste...

Quelle que soit leur interprétation, I MUVRINI chantent toujours le monde, les hommes, l'amour, la fraternité, la dignité avec autant de bonheur.

Magnifique soirée où les mots, les musiques et les voix se réunissent autour de l'Humain. Nombreux sont ceux qui formulent le souhait qu'un tel événement puisse vite se reproduire...

Nous en faisons partie.

## LES HARICOTS À LA CORSE

Préparation : 20 min - 12 h à l'avance - Cuisson : 3 h

Pour 6 personnes :

- 600 g de gros haricots blancs (qualité soissons)
- champignons en boîte ou frais
- 200 g de lard ou « panzetta »
- 2 oignons, 3 gousses d'ail et 1 bouquet garni
- 2 cuillères à café de concentré de tomates
- 5 feuilles de sauge
- 5 cuillères à soupe d'huile ou 50 g de saindoux
- sel et poivre

Mettez les haricots à tremper une nuit dans l'eau froide. Jetez cette eau de trempage.

Dans une cocotte, mettez les haricots recouverts d'eau froide avec le bouquet garni, un oignon entier, une gousse d'ail, 3 feuilles de sauge. Mettez à cuire 1 heure à feu doux.

Pendant cette cuisson, préparez le fond de sauce : mettez l'huile

(ou le saindoux) dans une cocotte, accompagnée d'un oignon émincé, de 2 gousses d'ail hachées et du lard coupé en petits morceaux. Mélangez le tout en ajoutant le concentré de tomates et en arrosant de 2 verres d'eau chaude.

Faites mijoter à feu doux durant 1 heure en attendant la précuisson des haricots.

Lorsque les haricots sont précuits, écumez-les et versez-les dans le fond de sauce de la cocotte. Arrosez avec 2 louches du bouillon de précuisson de façon à ce que les haricots soient couverts de liquide. Jetez le reste de bouillon. Complétez avec 2 feuilles de sauge. Salez et poivrez.

Laissez mijoter 1 heure à feu doux en surveillant. Remuez de temps en temps et vérifiez la fermeté du haricot qui doit fondre dans la bouche sans s'écraser dans le plat.

*En Castaniccia, ce plat se présente accompagné de « figatelli » ou de saucisses cuites à part dans une poêle.*